

Le saviez-vous ?

- 1 Le Musée du Terroir :** 12 Carrière Delporte, créé en 1972 à l'initiative de la Société Historique de Villeneuve d'Ascq et du Mélantois (qui le gère toujours actuellement), est installé dans une ferme à cour carrée du XVIII^{ème} siècle ; autrefois propriété de la famille Montalembert, la ferme Delporte est maintenant celle de la ville. Le musée conserve des objets aratoires et tout ce qui avait trait à la vie domestique et artisanale en milieu rural jusqu'à l'après-guerre dans la région lilloise. Un estaminet abrite différents jeux traditionnels régionaux. Réouverture en mai 2014, il est ouvert de mai à fin novembre, du lundi au vendredi de 14h30 à 18h, les 2^{ème} et 4^{ème} dimanche du mois et les jours fériés de 15h à 18h.
- 2 Le château de Brigode :** ou château du Comte de Montalembert, 36 avenue du Golf, a été construit en 1770 par Pierre Jacques Joseph de Brigode. Plus tard, son fils Romain-Joseph de Brigode a fait aménager un parc à l'anglaise : le parc de Brigode. Le château est devenu par la suite propriété du comte de Montalembert. Lors de la Seconde Guerre mondiale, le château a hébergé le roi George VI du Royaume-Uni et Hermann Göring. Il est entièrement détruit en 1969. Il n'en reste aujourd'hui que les communs datant de 1820 qui servent de club-house pour le Golf de Brigode. Tél. : 03 20 91 17 86.
- 3 La sculpture :** rue du 8 Mai 1945, elle est en inox et a été réalisée par Albert Féraud (installée en 2000). Tandis que l'œuvre se trouvait chez un galeriste lillois, la SEDAF décida d'en faire l'acquisition et de l'exposer devant son agence immobilière. (Albert Féraud obtient le Grand prix de Rome en 1951 et est élu à l'Académie des Beaux-Arts en 1989.)
- 4 La ferme Saint-Sauveur :** avenue du Bois, elle appartenait à l'Hôpital Saint-Sauveur de Lille et figure parmi les plus grandes fermes de la ville. Autour de la cour carrée s'articulent deux ailes construites au XVIII^{ème} siècle (le corps d'habitation et les anciennes écuries) ; plusieurs dates inscrites sur le bâtiment en témoignent. Les cadastres de 1816 et 1890 montrent déjà la présence d'un fournil et l'emplacement de l'entrée principale située à l'opposé de l'entrée actuelle. La ferme est acquise par l'ÉPALE (Établissement Public d'Aménagement de Lille-Est) en 1970, l'activité agricole cesse en juin 1971. Suite à un incendie en 1973, la grange est reconstruite en brique et en pierre. Actuellement on y trouve le centre de formation musicale Cric-Crac Compagnie (tél. : 03 20 05 37 24) et l'Atelier 2-Arts Plastiques (association d'éducation et de formation artistique, tél. : 03 20 05 48 91). Ce bâtiment a aussi été le siège pendant quelques années de la Direction Régionale des Antiquités Historiques et Préhistoriques.
- 5 Le poirier :** 78 allée du Bois, depuis des temps immémoriaux, il fait partie des arbres fruitiers cultivés dans la région. Sa croissance est lente mais il peut vivre au-delà de 300 ans. Le poirier de Saint-Sauveur a plus ou moins 150 ans. Les fruits sont assez volumineux. Il s'agit sûrement d'une ancienne variété locale, telle la poire dite d'«une livre». Elle était particulièrement bien adaptée au terroir, résistait aux maladies, et se conservait tout l'hiver. Toutefois, elle était très dure et ne se consommait qu'en cas de disette. C'était généralement les lièvres qui les mangeaient. Son nom serait une déformation de «poire de lièvres». On l'appelle aussi «poire Saint Mathieu». Ces variétés anciennes font l'objet de recherches au verger conservatoire de l'Espace Naturel Régional. Lors de la construction du lotissement, la ville a exigé la conservation de ce témoin important du passé rural de la commune. En conséquence, la maison a été construite en retrait de l'arbre.
- 6 La ferme de la Rencontre :** rue Anne Joseph du Bourg, autrefois appelée rue du Jambon. Elle date de 1787 et se décompose en deux parties : la partie restaurée qui appartient actuellement à un propriétaire privé et l'autre partie qui héberge les Scouts de France.
- 7 Le Centre de Rééducation Fonctionnelle Marc Sautelet :** 10 rue du Petit Boulevard, est un établissement pédiatrique participant au Service Public Hospitalier et géré par l'association des Paralysés de France. Il accueille des enfants et des adolescents pour une prise en charge multidisciplinaire intégrant soins, rééducation intensive, scolarité et accompagnement éducatif. Il remplit, au sein d'un réseau de continuité de soins, un rôle généraliste pour les enfants du bassin de vie et un rôle de recours régional pour certaines pathologies.
- 8 La ferme Courouble :** 2 rue de la Station, siège de l'association «Quoi de neuf Docteur ?» : Accueil et orientation, insertion sociale et professionnelle des jeunes et adultes en difficulté. Restauration ouverte au public sur réservation tous les midis du lundi au vendredi. Tél. : 03 20 91 48 29.
- 9 La ferme Dupire :** 80 rue Yves Decugis, ancien siège de l'Établissement Public d'Aménagement de Lille-Est lors de la construction de la ville nouvelle. Elle est propriété de la ville depuis 1984. Elle abrite une partie des services municipaux ainsi que la mairie de quartier Résidence Triolo, le Centre Infos-Jeunes, l'O.M.J.C. (Observatoire des Mutations de la Jeunesse et de la Citoyenneté)... Dans la cour pavée, outre les locaux de l'imprimerie municipale, une ancienne grange transformée en salle de spectacle accueille représentations théâtrales, concerts et conférences tandis que la galerie «Gilbert Saily», au plafond de briques ouvragé, offre un bel espace d'exposition à des artistes amateurs ou semi-professionnels. On y trouve encore le centre «Info-Jeunes» et le point de distribution des «Restos du Cœur». Tél. : 03 28 80 54 00.
- 10 L'église de la Nativité :** ou Notre-Dame-de-la-Nativité, place de la Nativité, a ouvert

en 1963. Le bâtiment comme le mobilier ont été entièrement dessinés par Maurice Salembier, dans le cadre des chantiers du diocèse. En 2008, l'église fut rénovée par ce même architecte : le chœur est refait de neuf, le baptistère réhaussé, des salles paroissiales rénovées, un hall d'accueil est créé et les éclairages et peintures repensés. Les proportions, les rapports entre les éléments, les matériaux, sont typiques de l'école Le Corbusier. L'intérieur du bâtiment a la particularité d'avoir son sol incliné en pente douce vers l'autel.

- 11 Pont :** rue des Enfants de Sarajevo, le challenge était de passer sous la voie ferrée qui constitue une coupure entre le Nord et le Sud de la ville. Bordée d'arbustes, cette construction bien conçue permet de faire circuler automobilistes, piétons et cyclistes sur différents niveaux.
- 12 La fresque en trompe-l'œil :** 62 rue Pasteur, une peinture de Michel Degand (1990 puis restaurée en 2004) sur le mur-pignon d'une agence immobilière. Cette fresque colorée (bleu, mauve, jaune, marron) représente l'intérieur d'un habitat avec une perspective linéaire. Sur sa partie droite a été peint un pignon, juxtaposé à une photo de deux petits garçons, qui sont ceux de l'artiste.
- 13 La Villa Gabrielle :** 29 rue Pasteur, elle fut édifée à Annappes au milieu du XVII^{ème} siècle. Elle devient la propriété de la famille de Brigode en 1801. Après la mort de leur fille Gabrielle en 1856, la famille de Brigode fit don de cette demeure aux sœurs de la Charité qui la convertirent en hospice. Inscrite depuis 1986 à l'inventaire des monuments historiques et propriété de la ville depuis 1988, elle abrite le Centre Communal d'Action Sociale. Lors des horaires d'ouverture, entrez dans son «jardin monastique». Tél. : 03 28 76 52 00.
- 14 Le platane d'Orient :** place de la République, l'usage de planter des arbres commémoratifs est très ancien. En 1792, en pleine tourmente révolutionnaire, 60 000 arbres de la liberté furent plantés sur les places publiques. Il s'agissait essentiellement de chênes, symbolisant les valeurs de la République. On les appela arbres de la liberté. Celui-ci fut arraché lors de la restauration de la monarchie (1815). En 1848, la République fut rétablie et on procéda, le 27 avril, à la plantation d'un nouvel arbre de la Liberté. Il est honoré officiellement tous les 14 juillet. **Le Monument aux Morts :** commémore les enfants d'Annappes morts pour la patrie durant la première guerre mondiale. Il y en a quatre en tout à Villeneuve d'Ascq : un ici, un à Ascq et deux à Flers. En 1918, le maire d'Annappes (le comte de Montalembert) et la municipalité ont fait construire un obélisque en ciment, sculpture d'Edgar Boutry, auquel a été ajouté un bas relief en bronze.
- 15 La ferme Lebrun :** 39 rue de la Liberté : on trouve mention de la ferme dès le XVI^{ème} siècle. Au XVII^{ème} siècle, elle est restaurée par les Espagnols, ainsi que la Maison Commune lors du siège de Louis XIV à Lille. Une partie a été reconstruite en 1921. Elle a respectivement appartenu à la famille Choquel Desmettre dans les années 1914, puis aux Petit et aux Lebrun en 1996. On y cultivait des céréales et élevait des chevaux.
- 16 La Maison Commune :** 27 place de la République, construite en 1663, vit siéger le bourgmestre et son conseil ; on y rendait aussi la justice. Des figurines de porcelaines grimaçantes qui invitaient alors les juges à l'humilité, restent accrochées aux poutres de la salle aujourd'hui convertie en brasserie. À côté dans l'ancien relais de poste subsiste le décor des coursives en bois. Tél. : 03 20 91 00 77.
- 17 Le domaine Saint Adrien :** rue Jean-Baptiste de la Salle (du nom de la congrégation des frères enseignants qui sont ici et qui enseignent aujourd'hui à travers le monde). À cet emplacement se tenaient auparavant le château des Comtes d'Annappes et celui des Comtes de Flandres. Après 1870, les Frères des Écoles chrétiennes cherchèrent, dans la région de Lille, un emplacement assez vaste afin d'y construire un juvénat, une maison d'études et une maison de retraite. En 1885 fut construit la chapelle (33m de long, 16 m de large et 14 m de haut du sol aux clefs de voûtes). Deux ans plus tard, la maison accueillait le groupe des noviciats. Durant la Première Guerre mondiale, les Allemands ont occupé la maison. Ils y ont établi un hôpital militaire afin d'y amener plus facilement les blessés. Ils ont construit une ligne de chemin de fer qui, entrant dans la propriété, suit la grande allée, passe au pied de la maison et se termine au mur de clôture. Pendant la seconde guerre mondiale, ce sont les Anglais qui ont habité dans les sous-sols. Le gros œuvre de l'ancienne chapelle est restauré en 1995. Ce lycée catholique comprend la grotte Notre Dame de Lourdes construite en pierres de Lourdes.
- 18 L'église Saint Sébastien :** dresse sa belle silhouette sur la place de la République (anciennement place d'Annappes). On peut apprécier ses colonnes en pierre de Tournai, et le style des voûtes des trois nefs. Sa nef centrale possède encore des vestiges du XIII^{ème} siècle, époque de sa construction. Elle a ensuite subi de nombreuses modifications et se distingue en particulier par les pignons latéraux de sa face sud très rares au XVI^{ème} siècle. On y trouve également la chapelle funéraire, construite sous la Restauration, de Brigode-Montalembert : famille historiquement rattachée au village d'Ascq. La ville et la paroisse ont rendu à l'église la plus ancienne de la ville sa beauté originelle en enlevant l'enduit intérieur posé en 1929.
- 19 La mairie de quartier d'Annappes :** 2 rue Pasteur, ancienne Mairie d'Annappes, elle est devenue lors de la création de Villeneuve d'Ascq le 25 Février 1970 la mairie principale jusqu'à l'ouverture de l'Hôtel de Ville en 1976. Tél. : 03 28 80 54 90.



Annappes : un ancien village au cœur de la ville Balade pédestre : circuit n°4

Annappes était la plus importante des trois communes qui ont fusionné en 1970 pour donner naissance à Villeneuve d'Ascq. Du Moyen-Age à la proclamation de la République, elle a un passé riche en histoire.

Annappes a une consonance qui la suppose issue d'Asnapio, cette importante villa carolingienne qui existait ici quelque part et dont on a retrouvé les registres en Allemagne. En 1668, suite au siège de Lille par Louis XIV un an plus tôt, elle est devenue village français par le traité d'Aix-la-Chapelle. L'activité y est essentiellement restée artisanale et agricole. Aujourd'hui, l'appellation «Annappes village» correspond bien à la réalité du vieil Annappes, autour de son arbre de la liberté et ses ruelles pittoresques.

*Une petite faim ? Un restaurant, un estaminet, une brasserie ne sont jamais bien loin.
Et pour un séjour d'une ou plusieurs nuits, choisissez entre hôtels, résidence-services, chambres d'hôtes et gîtes.*

Durée
2 h 05 / 45 mn

Distance
8,1 km

Départ
Musée du Terroir

Accessibilité
Stroller / Wheelchair

Calories dépensées
540 kcal / 230 kcal

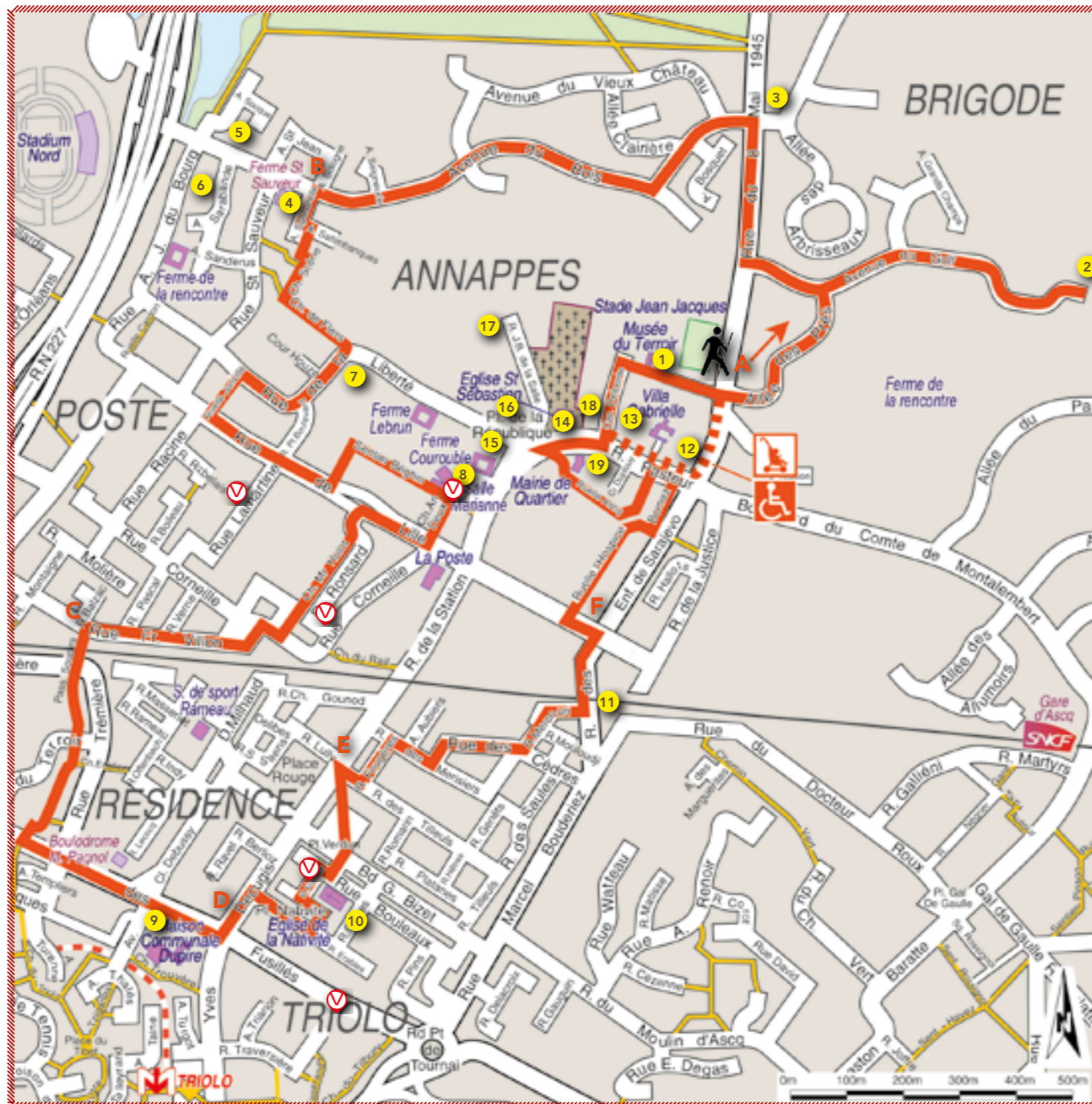
Quartiers traversés
Annappes, Brigode, Poste, Résidence

Accès parking
R.N. 227 sortie Château, direction Annappes, rue de la Liberté puis rue Pasteur. Parking Carrière Delporte.

N'oubliez pas !



Itinéraires



A ... lettres pour vous repérer dans l'itinéraire
1 ... chiffres pour découvrir les sites remarquables

station de vélos en libre service

A) Quittez le Musée du Terroir en direction de Brigode en longeant le stade de football Jean Jacques. La rue du 8 Mai 1945 traversée, rendez-vous allée des Prés et avenue du Golf. Faites demi-tour au Golf de Brigode. Retrouvez la rue du 8 Mai 1945 puis remontez l'avenue du Bois sur 1 km. Si vous la continuez jusqu'au bout, vous pouvez rejoindre le circuit n°1 de Vill'en Poche : Promenade urbaine dans la ville nouvelle.

B) 2,7 km : Suivez l'allée Sganarelle, les chemins de la Scène et de Flers qui vous amèneront rue de la Liberté. Passez devant l'étonnant petit boulevard et engagez vous dans la ruelle Jonville puis rue de Lille. Faites alors une petite boucle par le sentier Béghin et le chemin de l'an II. Ensuite entrez dans le chemin M. Hulot. Avancez rue Corneille et rue François Villon.

C) 4,9 km : Franchissez le chemin de fer par la passerelle des soupirs et longez la rue Trémière par un petit chemin. Obliquez à gauche rue des Fusillés où se trouve le boulo-drome Marcel Pagnol. C'est en hommage aux 6 résistants exécutés au fort de Seclin le 7 Juin 1944 que la rue porte ce nom. C'est une porte d'entrée de la métropole.

D) 5,7 km : Engagez-vous rue Yves Decugis puis rue des Érables et rue des Frênes. Rejoignez par la droite le boulevard Bizet où sont alignés plusieurs arbres au centre. Vous êtes au cœur du quartier de la Résidence, construit avant 1970.

E) 6,1 km : La place de Verdun et la rue des Tilleuls traversées, parcourez les rues des Fougères, des Merisiers et des Cèdres. Au bout de la rue Mercouri, prenez à gauche rue des Enfants de Sarajevo et montez les escaliers pour arriver rue de Lille.

F) 6,9 km : Pénétrez dans les ruelles de l'Hospice-Bomez et la pittoresque ruelle d'Ascq pour rejoindre la célèbre place de la République (ancienne place d'Annappes) où vous trouverez l'arbre de la Liberté, la Maison Commune, le monument aux morts, l'ancien relais de Poste (dont les cour-sives sont toujours bien visibles dans la cour après le porche imposant) et en face, l'Église Saint Sébastien. Empruntez la rue Pasteur le long de la mairie de quartier et la Carrière Delporte pour regagner votre point de départ : le Musée du Terroir.

